

OBSERVATIONS ET INFÉRENCES SUR LA BIOLOGIE DU PHOQUE MOINE (MONACHUS MONACHUS L.)

par

V. KIORTSIS et G. VERRIOPOULOS

Laboratoire de Zoologie de l'Université et Société Hellénique pour la Protection de la Nature, Athènes (Grèce)

*SUMMARY* From a nation-wide survey and other observations we presume that, the Monk Seal, has a coastal behaviour (3-4 miles); feeding displacements along the coastline do not exceed 10 to 15 miles per day; when hunted the Seals' speed reaches 7 to 8 knots; after 30 min. can dive for 1 min. only and swims underwater for about 200 m.

Apparently, Seals tolerate human presence, have limited possibilities for taming and damage coastal fisheries nets only, never trawlers. The colonies of the past have been dispersed and lonely Seals seek now refuge in caves with rudimentary beaches.

**ΠΕΡΙΛΗΨΗ** Μετά από μία πρόσφατη δημοσκόπηση ψαράδων για το σύνολο των Ελληνικών θαλασσών, σε συνδυασμό με άλλες παρατηρήσεις, συμπεραίνεται ότι, η Μεσογειακή Φώκια περιορίζεται σε σαφώς παράκτιες ζώνες (3-4 μίλια). οι ημερήσιες μετακινήσεις της, κατά μήκος των ακτών, δεν ξεπερνούν τα 10 έως 15 μίλια. Όταν καταδιωχθεί φθάνει σε ταχύτητα 7-8 κόμβων. μετά 30 λεπτά κολυμπάει και η διάρκεια της κατάδυσής της είναι 1 λεπτό. τότε κολυμπάει κάτω από το νερό μέχρι 200 μέτρα.

Φαίνεται ότι η φώκια ανέχεται την παρουσία του ανθρώπου και έχει περιορισμένες δυνατότητες εξημέρωσης. Προκαλεί ζημιές στα δίχτυα των παράκτιων ψαράδων, ποτέ στις τράτες. Οι αποικίες του παρελθόντος έχουν σήμερα εξαφανιστεί και οι φώκιες, μεμονωμένες ή σε μικρές ομάδες, καταφεύγουν σε σπηλιές με υποτυπώδεις παραλίες.

Nos connaissances sur la biologie du Phoque moine méditerranéen sont dérisoirement minces bien que l'animal soit connu depuis l'Antiquité et qu'il peuple la mer la plus fréquentée du monde. Le déclin alarmant de sa population et les dangers d'extinction encourus par les espèces apparentées (Monachus schauinslandi des îles Hawaï et Monachus tropicalis des Caraïbes) obligent à réunir, avant qu'il ne soit trop tard, tous les renseignements disponibles sur la biologie de l'unique Pinnipède méditerranéen.

Au cours d'une étude\* sur le Phoque moine en Grèce (et autres pays de la Communauté Européenne) nous avons collecté diverses données provenant: a) d'une enquête effectuée auprès de pêcheurs de toute la Grèce; b) d'observations personnelles et autres, sur le terrain et c) de publications récentes. Une comparaison et une évaluation critique de ces informations nous amènent aux constatations suivantes :

. L'habitat du Phoque est nettement littoral; on le rencontre en mer à 3 ou 4 miles environ de la côte et guère plus loin.

. Il est plutôt sédentaire; ses déplacements nutritifs quotidiens qui se font le long des côtes sont de l'ordre de 10 à 15 miles. Les Phoques ne suivent jamais les bateaux de pêche au-delà de cette distance.

. A la recherche d'une nourriture facilement accessible, les Phoques endommagent les filets des pêcheurs côtiers, jamais ceux des chalutiers, ce qui confirme à nouveau les habitudes littorales de l'espèce.

. Quand un Phoque est poursuivi, il nage à la vitesse de 7 à 8 noeuds pendant 30 minutes. Des bateaux atteignant cette vitesse le rattrapent facilement. Après une telle poursuite, la durée de plongée de l'animal fatigué ne dépasse pas une minute; il nage alors sous l'eau environ 200 mètres, avant d'émerger pour respirer.

. La population grecque est très dispersée. Il y a des individus isolés.

- . 1 individu: 530 signalements ;
- . 2 individus : 147 signalements;
- . 3 " 34 "
- . 4 " 20 "
- . 5-6 " 9 "
- . 10-15 " 1 à 3 "

Les larges colonies du passé sont, à l'heure actuelle, pratiquement inexistantes en Grèce.

. Dans la majorité des cas, la progéniture est composée d'un nouveau-né (21 nouveaux-nés signalés dont 19 accompagnaient leur mère et 2 solitaires), de deux (12 nouveaux-nés dont 2 cas certainement de mères différentes); on retrouve un seul cas de mère accompagnée par trois petits.

. Les activités humaines (trafic maritime, tourisme, pêche) ne semblent pas interférer sérieusement dans la vie du Phoque moine.

Il serait peut-être nécessaire de réviser certaines idées selon lesquelles les changements récents des lieux de nidation (plages ouvertes-grottes) et du comportement social (colonies, isolés ou groupuscules) du Phoque moine seraient dus à l'impact de l'homme moderne.

---

\* Effectuée sous contrat avec la Commission de la C.E.E. à laquelle les auteurs expriment leurs remerciements.